

CORRESPONDANCE ROMAINE

Rome, 13 mars 1901.

LE Souverain Pontife recevait ce matin même la supérieure générale des Filles de la Sagesse, et lui parlait des conditions où se trouve la France et de la persécution que subissent les congrégations religieuses. Et en déplorant cet état il ajoutait : « Ah si les congrégations avaient résisté plus tôt. » Cette parole montre bien l'état d'âme du Souverain Pontife. La France a excédé la mesure, et la longanimité qu'il lui a montrée dans l'espoir de la ramener n'a point eu l'effet qu'il s'en promettait. C'est du reste la note qui est donnée de tous les côtés. On comprend maintenant que la résistance est la seule voie de salut.

— La santé du Souverain Pontife est toujours excellente, et dans cette audience il étonnait la Supérieure générale par la hauteur de ses vues, la lucidité merveilleuse de son intelligence, l'à propos de ses réponses. On oubliait le vieillard pour ne voir, n'entendre que le Pape et c'était bien l'impression qui se dégageait de toutes les paroles du chef de l'Eglise. Saint Paul parle quelque part de son corps débile qui n'enlevait rien à l'autorité de sa parole, le même fait se renouvelle pour Léon XIII, et ce vieillard de 92 années ne permet pas de penser à sa vieillesse.

— Le consistoire est définitivement décidé, pour le 15 avril et il n'y aura pas de cardinaux américains. Il n'y aura pas non plus de cardinaux français, et la raison en est bien simple. Ce n'est pas au moment où la France suit une ligne de conduite qui la mène fatalement à la dénonciation du Concordat que le Souverain Pontife peut lui donner une marque de souveraine bienveillance. On m'avait dit, qu'il y aurait aussi un archevêque allemand, mais au contraire il n'y aura que deux prélats appartenant à l'empire d'Autriche, l'archevêque de Prague et l'archevêque de Cracovie.

Les feuilles de *Santa Maria Antiqua*, dont je vous ai déjà parlé, sont vraiment un trésor inappréciable pour l'archéologie chrétienne. C'est toute une vaste église, la cathédrale de Jean VII, qui revient à la lumière et nous donne des peintures appartenant au commencement du VIII siècle, un siècle seulement après saint Grégoire-le-